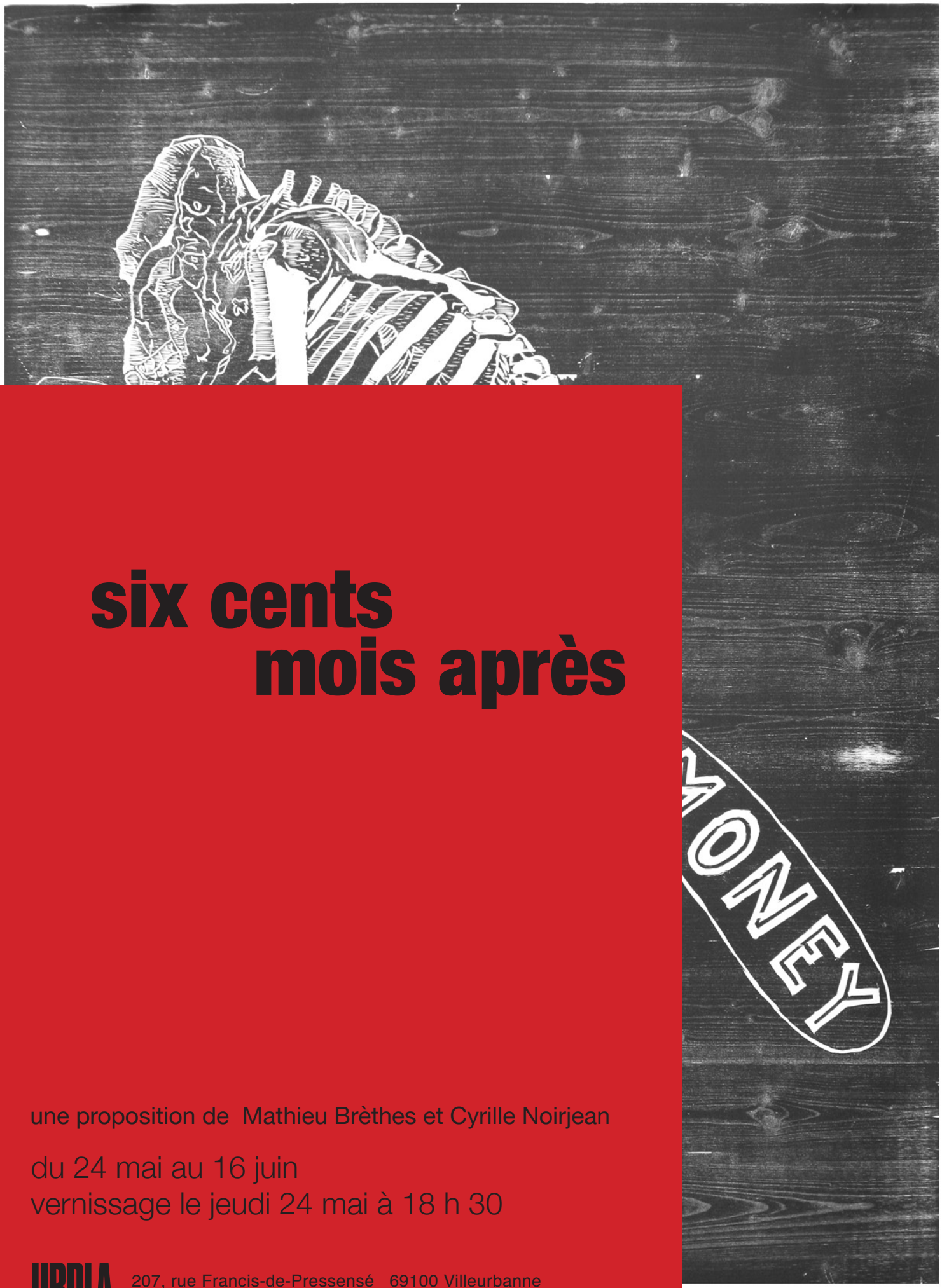


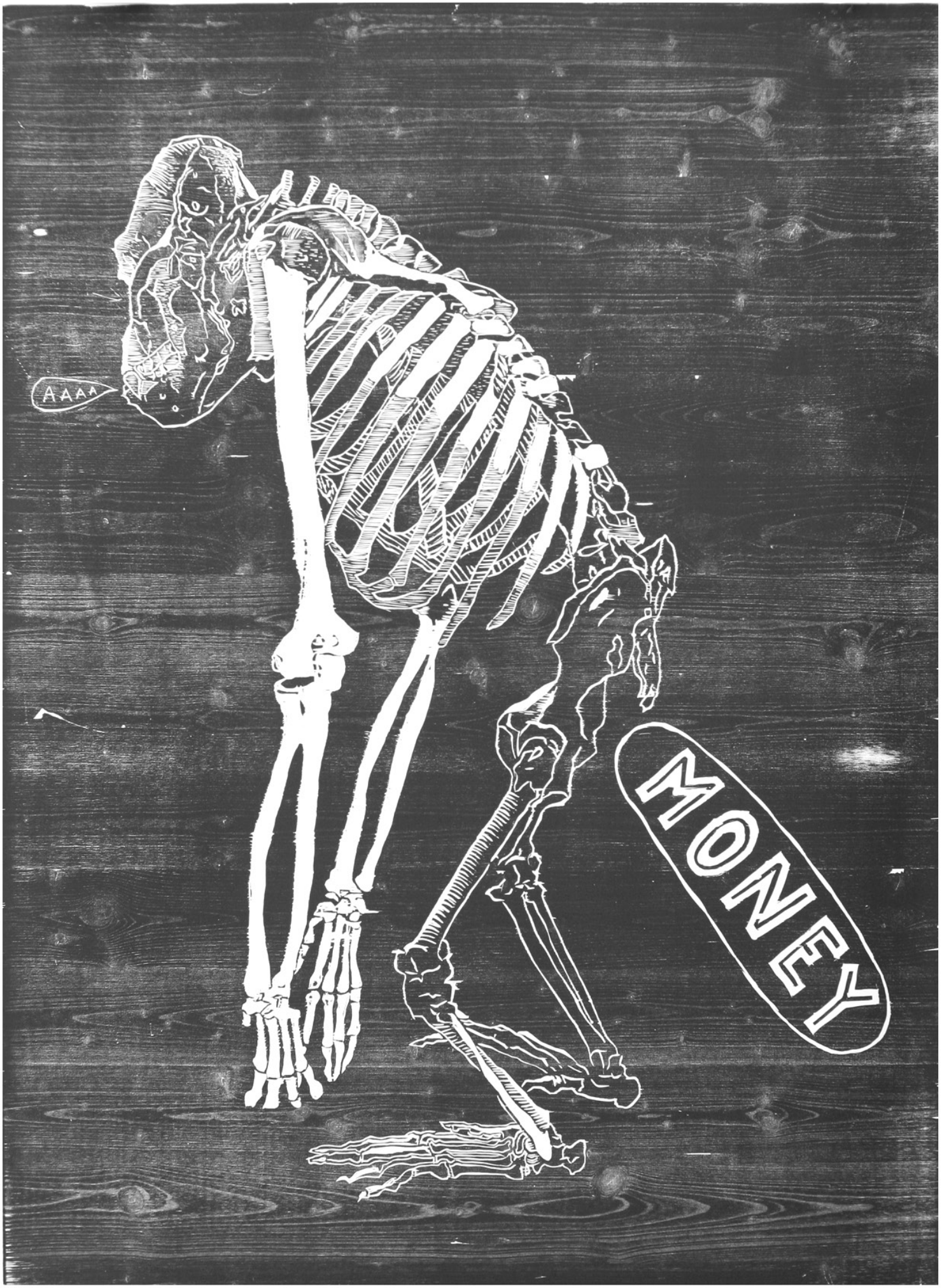
six cents mois après

une proposition de Mathieu Brèthes et Cyrille Noirjean

du 24 mai au 16 juin
vernissage le jeudi 24 mai à 18 h 30

URDLA
1978 – 2018

207, rue Francis-de-Pressensé 69100 Villeurbanne
tél. 04 72 65 33 34 urdla@urdla.com www.urdla.com



Damien Deroubaix, *Un homme nouveau*, 2008, xylogravure, 160 x 120 cm, 14 ex. / vélin d'Arches, URDLA

L'URDLA est soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
la Ville de Villeurbanne et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

villeurbanne

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
UNIVERSITÉ DE LYON

PUL

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

bubble.art

médiathèques de villeurbanne

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

DAAC
délégation académique aux arts et à la culture

académie Lyon

six cents mois après

une proposition de Mathieu Brèthes et Cyrille Noirjean

vernissage

jeudi 24 mai à 18 h 30

samedi 26 mai

- ***Slogan contre slogan*** de 10 h à 12 h 30,
  à la Maison du livre de l'image et du son (MLIS)

proposé par l'URDLA, animé par Mathieu Brèthes : atelier de linogravure, typographie et collage gratuit, sur inscription auprès de la MLIS pour adultes et enfants à partir de 8 ans.

- ***Dazibao*** à 18 h 30 au Théâtre National Populaire (TNP) - Les Langagières

réservations, renseignements auprès du TNP billetterie : 04 78 03 30 00 www.tnp-villeurbanne.com

Bal(l)ade en estampes appuyée sur les mots de l'imprimeur qui, depuis l'avant-Renaissance, soutient de ses mains les révoltes, avec Cyrille Noirjean, directeur et Gaëtan Girard, taille-doucier.

jeudi 31 mai à 19 h - rencontre - conversation

À l'occasion de *Six cents mois après* à l'URDLA et de la parution de *Lyon en lutte dans les années 68* par le Collectif de la Grande Côte, aux P.U.L. :
rencontre-conversation avec Lilian Mathieu, Mathieu Brèthes et Cyrille Noirjean.

- de 19 h à 20 h : enregistrement public de l'émission *Cultures Vivantes*,
  avec Pierre-Alain Gourion et Victoire Jacquet
- de 20 h à 21 h : conversation avec les participants

exposition jusqu'au 16 juin

Six cents mois après

Mais l'époque est ainsi faite qu'elle sollicite la tolérance et la complicité.
Les curés n'ont plus de rabat, plus de chapeau à tarte, ce qui donne à ces emmerdeurs
un air presque humain. Les patrons se beurrent la bouche avec le mot de passe du capital,
le mot « social ». Les flics ont fait des études et lorsqu'un gosse va mourir du cancer
– un gosse, entre parenthèse, dont nous nous foutons – la chaîne du bonheur, les solidaires bêlants
et les mamans-larmes lui envoient des quatre coins de France
les premières fraises de la saison.

Raymond Borde, *L'Extricable*, Le Terrain vague, 1963.

Six cents mois avant le 24 mai 2018, les violents affrontements du vendredi 24 mai 1968, marqués à Lyon par la mort du commissaire Lacroix, ouvrent vers un retournement de la population française en faveur du gouvernement.

Six mois après le quarantenaire de Mai 68, en octobre 2008, l'URDLA publie dans la bien nommée collection *hurdle* le récit par Marc Pierret de sa traversée des événements de 68 : pas comme étudiant, il avait alors quarante ans.

Six cent mois après Mai 68, à l'occasion de la publication aux PUL par le Collectif de la Grande Côte de *Lyon en luttes dans les années 68, lieux et trajectoires de la contestation*, sortent des tiroirs de Daniel Pothin des affiches imprimées et éditées par l'atelier de l'École des beaux-arts de Lyon. Si les affiches sorties des presses de l'École des beaux-arts de Paris, baptisée pendant cette période Atelier Populaire, ont beaucoup circulé, celles réalisées à Lyon n'étaient connues que de quelques *aficionados*. L'occasion est ici offerte d'en découvrir une large sélection.

Dans *Peintres et Vilains*, Maurice Pianzola relate l'alliance des artistes et des manants dans les événements survenus autour de 1525 en France et en Allemagne, connus aujourd'hui sous le nom de *Guerre des Paysans*. Ainsi, dans un texte qui oscille entre analyse politique et épopée, où les artistes (Hans Sebald Beham, Lucas Cranach l'Ancien, Albrecht Dürer, Urs Graf, Hans Holbein le Jeune…) s'érigent en

acteurs révolutionnaires aux côtés des forces opprimées, porte-t-il la fonction intrinsèque à l'art imprimé. D'autres artistes par la suite tels Jacques Callot ou Francisco de Goya s'empareront de l'estampe pour dévoiler les victimes d'oppressions.

Six cents mois après, proposition de Mathieu Brèthes (artiste à louer) & Cyrille Noirjean (directeur de l'URDLA) s'étoile en plusieurs lieux. À l'URDLA, au cœur des presses ancestrales, les affiches (prêts de l'Université Lumière, Lyon 2), adossées à la bibliothèque de pavés, chantent une ballade des luttes portées par les artistes & par l'imprimé. Les estampes de Damien Deroubaix et Tony Morgan des années 2000 résonnent avec les motifs et les slogans de 1968. Quant aux photographies de René Basset (prêts de la BML) et la mémoire transportée par SOTRAMEM (entreprise-artiste de Mathieu Brèthes), elles inscrivent les traces du mouvement dans le champ plastique. Le voisinage des éditions (livres, revues, documents) écrit le fil et la forme d'une contestation qui ne s'étiole pas.

La radiodiffusion, gond & crapaudine de Mai 68, est réactivée grâce à *Bubble.art*. Le 31 mai, l'enregistrement en public et à l'URDLA de *Cultures Vivantes*, permettra de relier les années de luttes à Lyon avec les préoccupations d'aujourd'hui.

Le samedi 26 mai, la fête nationale de l'estampe commémore l'édit de Saint-Jean-de-Luz (26 mai 1660) par lequel le jeune roi Louis XIV « *maintient et garde l'art de la gravure en tailles-douces, au burin et à l'eau-forte, et autres manières, et ceux qui font profession, tant régnicoles*

collection particulière, Daniel Pothin

qu'étrangers, en la liberté qu'ils ont toujours eue de l'exercer dans le royaume, sans qu'ils puissent être réduits en maîtrise ni corps de métier, ni sujets à autres règles ni contrôles, sous quelque nom que ce soit. » Cet édit fait suite au soulèvement des graveurs contre la tentative de mise sous coupe réglée de leur pratique par l'architecte Mansart. À la MLIS, l'atelier *Slogan contre slogan* (animé par Mathieu Brèthes & l'URDLA) invite à jouer avec les slogans de Mai 68, à imaginer comment donner un nouveau souffle à ces clichés repris par la publicité en produisant des affiches, mélanges de linogravure, typographie et collage.

Au TNP, le même jour, pour *Les Langagières*, *Dazibao* propose une bal(l)ade en estampes appuyée sur les mots de l'imprimeur qui, depuis l'avant-Renaissance, soutient de ses mains les révoltes.
Six cents mois après s'agrège à *SCUOLA URDLA* qui présente les travaux réalisés cette année universitaire dans des collèges et lycée de la Région Auvergne-Rhône-Alpes grâce au travail des enseignants, d'artistes associés et de l'URDLA. Ainsi deux cent treize élèves purent rencontrer dans le même mouvement l'angoisse face aux possibles qu'ouvre toute pratique artistique et sa résolution dans la structure, ici des techniques de l'estampe. La transmission se tisse sur le fil de l'assertion de Mallarmé en exergue de la précédente exposition : « *Je ne sais d'autre bombe qu'un livre*. »

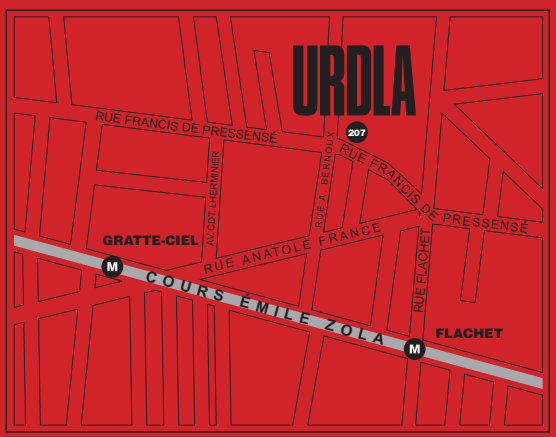
Mathieu Brèthes & Cyrille Noirjean

Remerciements

Six cents mois après est possible grâce à la générosité des prêteurs, en premier lieu **Daniel Pothin** qui a conservé les affiches sorties des presses de l'École des beaux-arts de Lyon, **l'Université Lumière Lyon 2** – Mission archives, mandataire, qui s'associe à cet événement précisément en une période où l'université est à nouveau bloquée du fait des contestations de mai 2018. **Les Presses universitaires de Lyon** et le **Collectif la Grande Côte** dans les travaux desquels s'origine notre proposition.
La Bibliothèque municipale de Lyon pour le prêt des photographies de **René Basset** de Villeurbanne et Lyon à ce moment.
Bubble.art dont l'inspiration est clairement liée à cette histoire qui permet d'activer le medium qui servit d'appui aux révoltes d'alors : la radiodiffusion.
La Maison du livre de l'image et du son (MLIS), de son association à la Fête nationale de l'estampe, pour l'organisation de l'atelier *Slogan contre slogan,* qui permet de rejouer les slogans affadis en clichés.
Et le **TNP** de son invitation faite à l'URDLA pour *Les langagières*.

L'**URDLA**, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. L'URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

horaires
mardi-vendredi / 10h - 18h
samedi, durant les expositions / 14h - 18h
entrée libre et gratuite



Métro A, arrêt Flachet

Vélo'v, station Anatole France

réservations et informations
urdla@urdla.com
tél.+33 (0)4 72 65 33 34